



Jeudi, 14^e Semaine du Temps ordinaire – C
Frère Antoine-Emmanuel

Oc 11, 1-4.8-9 ; Ps 79 ; Mt 10, 7-15

7 juillet 2016

Sanctuaire du Saint-Sacrement, Montréal

Le mystère de l'anéantissement

Frères et sœurs, la sainteté de Dieu,
ce qui fait que Dieu est absolument
le tout Autre, c'est cela :
Son cœur se retourne contre Lui-même.
Le mystère de Dieu est comme
un mystère d'anéantissement de soi
pour faire exister l'autre.

Quand nous chantons le Trisagion et le Sanctus,
nous proclamons cela !
Le Dieu Saint est le Dieu dont le Cœur
Se retourne contre Lui-même.
Dieu est le premier à Se renier Lui-même.
Il est même le seul dont l'existence est don de soi absolu.

Et nous... notre vocation
est de devenir comme Dieu,
de devenir saints,
c'est-à-dire de nous renier nous-mêmes.

Si notre vie consiste à nous affirmer nous-mêmes,
nous nous épuisons.
Si notre vie s'oriente
vers le mystère du renoncement à soi,
elle en est allégée, vivifiée.

« Je t'ai aimé dès ton enfance.
Je t'ai appelé pour te rendre libre.
Je t'ai appris à marcher,
mais tu n'as pas compris
que je venais à ton secours » (cf. Os 11, 1-3).

« Je t'ai guidé avec humanité
par des liens de tendresse.

J'ai pris soin de toi pour te faire manger,
mais tu as refusé de revenir à Moi. »

« Alors, dit le Seigneur,
vais-Je te livrer au châtement, te punir,
te faire payer ce que tu dois ? » (cf. v.4)

Non ! « Mon Cœur Se retourne contre Moi.
Je me retourne contre Moi-même » (cf. v.8).
Je renonce à Moi-même.
Je me retourne contre ma justice,
ma miséricorde se retourne contre ma justice.

Car Je suis Dieu et non point homme :
Je suis le Dieu Saint au milieu de vous.
Et cela est possible.
C'est cela la Bonne Nouvelle !
Oui, tu peux aimer.
Oui, tu peux aimer la Croix
et te renier toi-même.
Oui, ton âme peut vivre à plein, respirer à plein.

Tout cela a été rendu possible par la Croix de Jésus.

Jésus a rapproché de nous le mystère de Dieu.
Jésus nous rend capable de nous renier nous-mêmes
et d'y trouver notre joie.

« *Le Règne de Dieu est proche* » (Mt 10,7),
signifie bien cela.
Le Règne de l'Amour qui Se donne
jusqu'à l'oubli de Soi est proche,
très proche, tout proche.

Et c'est un don qui porte un fruit extraordinaire.
« *Guérissez les malades.
Ressuscitez les morts.
Chassez les démons* » (Mt 10,8).

L'Amour guérissant de Dieu passe par nous.
Nous devenons des canaux précieux de la grâce, de la vie,
et même de la Vie éternelle.

L'enjeu du renoncement à nous-mêmes,
c'est une fécondité extraordinaire.
Ce sont des âmes.

Mais la condition est claire :
aimer la Croix
et renoncer à nous-mêmes.
Comme Dieu, comme le Seigneur
qui dans cette Eucharistie
renouvelle pour nous le grand reniement de soi
qu'est Sa Croix.

Il va jusqu'à devenir Pain.
Le Verbe S'est fait Pain
pour que nous vivions de Lui.
Dieu Saint,
Dieu fort,
Dieu immortel,
aie pitié de nous et sauve nous !

© FMJ – Tous droits réservés.